

# U

ne panne de voiture. Une jeune femme perdue dans la nuit, sur une départementale de campagne. Sa rencontre fortuite avec un tracteur, qui ressemble en fait à une voiturette de golf vitrée qui accueille un studio de radio animé par un agriculteur à la retraite au milieu des champs... Comme dans tous les spectacles de l'Amicale de Production, la dérision et le second degré façonnent une expérience théâtrale qui se révèle petit à petit moins simple qu'elle n'y paraît. À coups de mots précis et sans emphase, de vraies pauses faussement réflexives, de situations ciselées, de principes évidents revisités, le spectacle développe une situation drolatique qui au fond nous parle d'humanité. Situation à voir, mais aussi à entendre, puisque cette retransmission en pleine campagne imaginaire parviendra réellement aux oreilles de certains auditeurs « branchés ».

Une loupiote avec une enveloppe fermée est remise au public au début de la représentation. À un instant T, on devra déchiqueter l'enveloppe, pour découvrir un mode d'emploi sous forme de pictogramme : faire chauffer de l'eau, monter la tente, ouvrir l'ordinateur, cliquer sur l'icône pour avoir du réseau et, magie, une à une les bûches électriques sur le plateau s'allument. « Brigade » (Mathilde Maillard) et ses deux acolytes (Arnaud Boulogne et Sébastien Vial), isolés en pleine cambrousse à côté d'un tracteur où ils passent la nuit, peuvent enfin avoir chaud. Comment les bûches se sont-elles mises en marche et à qui s'adresse la lettre ? Tout simplement à des auditeurs qui écoutent sur une webradio la pièce en même temps qu'on y assiste dans la salle, et qui ont généreusement accepté d'actionner les touches adéquates de leur ordinateur, provoquant le feu à distance.

Il ne s'agit cependant pas de radiodiffusion. Ce qu'ils entendent en direct n'est pas exactement la même pièce que celle qui se construit sous nos yeux. Parfois, l'un des acteurs parle à ces auditeurs sans qu'on entende ce qu'il lui dit. Quand, de chez lui, un auditeur intervient, son message est lisible sur un écran géant. Comme les spectateurs, ils ont le pouvoir d'agir sur la représentation, d'en modifier le cours, en refusant par exemple que les trois personnages de fiction aient chaud. (...)

Ce que questionne cette dernière pièce de l'Amicale de production est la possibilité d'impliquer le spectateur dans la fiction sans pour autant le contraindre. Les auditeurs sont ainsi invités à reconfigurer leur intimité chez eux en construisant avant la représentation un genre d'espace scénique : en l'occurrence, une cabane où ils s'installeront dans le noir avec leur ordinateur dont l'écran renvoie le même éclairage que celui du plateau. Ainsi, lorsque survient un éclair, leur bécane foudroie leur espace intime.

Anne Diatkine, *nextliberation.fr*, 27 avril 2017

Dans *On traversera le pont une fois rendus à la rivière*, il y a donc les spectateurs, qui viennent voir le spectacle au théâtre, et les auditeurs, qui l'entendent chez eux, à la radio.

Ces trois personnages, subitement auto-déclarés médiums amateurs et techniciens cosmiques, feront cheminer les spectateurs et les auditeurs à travers un entrelacs de représentations mentales, en passant par l'émerveillement du réel et les tunnels de l'imagination. Ils se livreront à un jeu de piste à travers les canaux de communication, pour en tirer le suc empathique, le presser à froid, et tenter de le déguster en bonne compagnie.

#### C'est quoi cette histoire de spectacle radio-diffusé ?

Le son du spectacle est diffusé en direct sur internet.

Ça veut dire qu'il y a au même moment des spectateurs au théâtre, qui assistent au spectacle, et des auditeurs, chez eux, qui l'écoutent.

#### Quel est l'intérêt d'être auditeur, n'est-ce pas moins bien ?

Tout le spectacle a été écrit dans une double direction, à la fois pour les spectateurs et pour les auditeurs, et dans un souci d'équilibrer les deux expériences pour que l'une comme l'autre soit intéressante.

Par ailleurs, l'expérience des auditeurs consiste principalement à écouter le spectacle, mais il y a aussi d'autres ingrédients : une ambiance lumineuse s'affiche sur

l'écran, les auditeurs sont invités à répondre à des questions en cliquant sur des boutons, puis à construire une petite cabane et s'y réfugier, puis à faire le noir chez eux, puis à parler à leur plante verte, etc... En réalité, c'est un spectacle plutôt interactif de leur côté, mais une interaction qui est destinée à eux seuls dans la plupart des cas.

#### Que faut-il faire pour être auditeur ?

Le spectacle est gratuit pour les auditeurs, il suffit juste de s'inscrire sur le site [www.on-traversera-le-pont-une-fois-rendus-a-la-riviere.com](http://www.on-traversera-le-pont-une-fois-rendus-a-la-riviere.com) et suivre les instructions. Et le jour de la représentation, le spectacle est diffusé à cette adresse, à 19h45.

# ON TRAVERSE LE PONT UNE FOIS RENDUS À LA RIVIÈRE

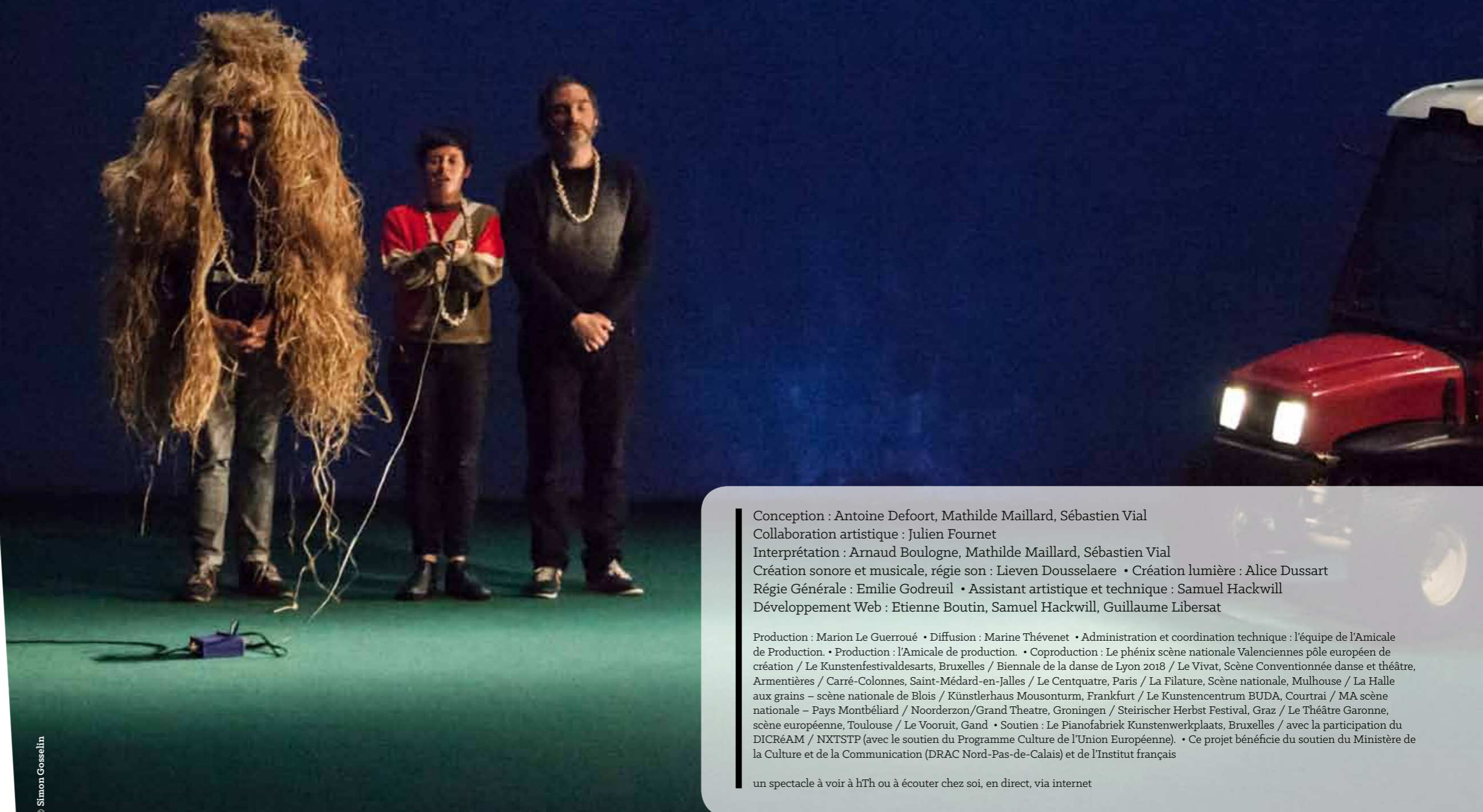
## Sur scène et à la radio

les 8 et 9 février à 20h

à hTh (Grammont) durée 1h30

et à ces mêmes dates, dès 19h45, radiodiffusion sur internet

D'Antoine Defoort, Julien Fournet, Mathilde Maillard, Sébastien Vial



Conception : Antoine Defoort, Mathilde Maillard, Sébastien Vial  
Collaboration artistique : Julien Fournet  
Interprétation : Arnaud Boulogne, Mathilde Maillard, Sébastien Vial  
Création sonore et musicale, régie son : Lieven Dousselaere • Création lumière : Alice Dussart  
Régie Générale : Emilie Godreuil • Assistant artistique et technique : Samuel Hackwill  
Développement Web : Etienne Boutin, Samuel Hackwill, Guillaume Libersat

Production : Marion Le Guerroué • Diffusion : Marine Thévenet • Administration et coordination technique : l'équipe de l'Amicale de Production • Production : l'Amicale de production • Coproduction : Le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création / Le Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles / Biennale de la danse de Lyon 2018 / Le Vivat, Scène Conventionnée danse et théâtre, Armentières / Carré-Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles / Le Centquatre, Paris / La Filature, Scène nationale, Mulhouse / La Halle aux grains – scène nationale de Blois / Künstlerhaus Mousonturm, Frankfurt / Le Kunstencentrum BUDA, Courtrai / MA scène nationale – Pays Montbéliard / Noorderzon/Grand Theatre, Groningen / Steirischer Herbst Festival, Graz / Le Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse / Le Vooruit, Gand • Soutien : Le Pianofabriek Kunstenwerkplaats, Bruxelles / avec la participation du DICRAM / NKTSTP (avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne) • Ce projet bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nord-Pas-de-Calais) et de l'Institut français

un spectacle à voir à hTh ou à écouter chez soi, en direct, via internet